Le vol au cÅ?ur de lâ??industrie vinicole florissante dâ??IsraÃ«l

Description

AprÃ¨s avoir saisi des terres palestiniennes, les colons les replantent avec des vignobles â?? puis exportent leur vin comme Â« FabriquÃ© en IsraÃ«l Â» pour en masquer les origines.

Un agriculteur palestinien fixe les lignes de culture des vignes dans un grand vignoble au cÅ?ur de Gaza, le 3 mai 2012. Une partie des vignes de lâ??exploitation a Ã©tÃ© dÃ©truite lors de lâ??opÃ©ration militaire israÃ©lienne Â« Plomb durci Â». image : active Stills / photographe : Anne Paq

Par Marta Vidal et Meriem Laribi, le 30 janvier 2026.

Un vÃ©lo dâ??enfant, une vieille valise et une botte poussiÃ©reuse gisent parmi les vestiges dâ??Atiriyah, dans la rÃ©gion des collines du sud dâ??HÃ©bron en Cisjordanie occupÃ©e â?? lâ??une des rares communautÃ©s palestiniennes de la rÃ©gion dont les habitantÂ·es ont fui leurs maisons face aux attaques incessantes des colons israÃ©liens dans les semaines suivant le 7 octobre 2023. Ã? cÃ´tÃ© de leurs affaires Ã©parpillÃ©es, des rangÃ©es de vignes nouvellement plantÃ©es sâ??Ã©tendent dÃ©sormais sur le paysage dÃ©peuplÃ©.

Â« Ils nâ??arrÃªtaient pas de nous menacer, chaque nuit, chaque jour, Ã chaque heure Â», raconte Issa Abu Al-Qbash, 76 ans, connu sous le nom dâ??Abu Safi,

environ un mois aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© expulsÃ© de sa maison Ã Khirbet Ar-Ratheem. Â« Ils mâ??ont frappÃ© â?? ils Ã©taient cinq â?? avec des M16, en plein entre les yeux, et mâ??ont dit : Â« Tu mourras si tu ne pars pas. Tu as cinq jours. Â» Â»

Comme des centaines dâ??autres rÃ©sidentÂ·es de ces communautÃ©s, Abu Safi a fui avec sa famille par peur pour leur vie, espÃ©rant que ce ne serait que pour quelques jours. Il est dÃ©cÃ©dÃ© plusieurs mois plus tard, en mai 2024, alors quâ??il Ã©tait dÃ©placÃ© dans la ville dâ??As-Samu, rÃªvant de rentrer chez lui.

Depuis des annÃ©es, les colonies israÃ©liennes dans la rÃ©gion dâ??HÃ©bron sont un lieu de culture de la vigne, aprÃ¨s des vagues successives de confiscation territoriale. Mais ces derniers mois, de nouveaux vignobles sont apparus Ã cÃ´tÃ© des communautÃ©s ethniquement nettoyÃ©es dâ??Atiriyah, Ar-Ratheem et Zanuta.

Alors que les colons intensifient leurs attaques avec le soutien de lâ??Ã?tat, ils chassent les PalestinienÂ·nes de leurs terres Ã un rythme sans prÃ©cÃ©dent et sâ??en emparent pour expandre les colonies juives. Dans ce contexte, la plantation de vignes pour lâ??industrie vinicole israÃ©lienne sâ??avÃ¨re un outil efficace de dÃ©possession, offrant aux colons des opportunitÃ©s Ã©conomiques tout en empÃªchant les PalestinienÂ·nes de retourner sur leurs terres.

Selon les donnÃ©es fournies par le ministÃ¨re israÃ©lien de lâ??Agriculture, le pays compte plus de 300 Ã©tablissements vinicoles produisant environ 45 millions de bouteilles de vin chaque annÃ©e. Lâ??Institut dâ??exportation dâ??IsraÃ«l rapporte que les exportations de vin ont doublÃ© au cours de la derniÃ¨re dÃ©cennie. Les Ã?tats-Unis constituent de loin le plus grand marchÃ©, reprÃ©sentant environ deux tiers des exportations de vin israÃ©lien, suivis de la France (environ 10 %), du Royaume-Uni (environ 5 %) et du Canada (environ 3 %). Et les exportations de vin vers les Ã?tats-Unis ont en rÃ©alitÃ© augmentÃ© aprÃ¨s le dÃ©but du gÃ©nocide israÃ©lien Ã Gaza, passant de 36 millions de dollars en 2023 Ã plus de 47 millions de dollars en 2024.

Bien quâ??IsraÃ«l ne fasse pas de distinction entre la production Ã lâ??intÃ©rieur et au-delÃ de la Ligne verte, et que les entreprises vinicoles masquent souvent dÃ©libÃ©rÃ©ment lâ??origine de leurs raisins, un rapport commandÃ© par le Conseil du vin dâ??IsraÃ«l et consultÃ© par le magazine *+972* indique que la Cisjordanie constitue lâ??une des rÃ©gions viticoles les plus importantes dâ??IsraÃ«l â?? aux cÃ´tÃ©s de la GalilÃ©e, du centre du pays, des plaines cÃ´tiÃ¨res et, en premiÃ¨re position, du plateau du Golan, occupÃ© depuis la Syrie. En effet, un rapport de 2011 de lâ??ONG *Who Profits* a conclu que Â« tous les grands Ã©tablissements vinicoles israÃ©liens utilisent des raisins provenant de territoires occupÃ©s, dans leurs vins Â».

Saisies, rasÃ©es, replantÃ©es

Le ministÃ¨re israÃ©lien de lâ??Agriculture estime que le plateau du Golan contient environ 1 320 hectares de vignobles, bien que les plantations extensives des trois derniÃ¨res annÃ©es ne soient pas encore reflÃ©tÃ©es dans ces chiffres. En Cisjordanie, dÃ©terminer lâ??Ã©tendue complÃ¨te des vignobles israÃ©liens est beaucoup plus difficile, Ã©tant donnÃ© que les rapports officiels sont ambigus quant aux rÃ©gions viticoles qui franchissent la Ligne verte.

Dror Etkes, chercheur israÃ©lien qui surveille lâ??activitÃ© de colonisation depuis plus de deux dÃ©cennies et a fondÃ© le groupe de surveillance *Kerem Navot*, avertit que les chiffres officiels sous-

estiment lâ??ampleur rÃ©elle de la viticulture des colons en Cisjordanie. Â« Il y a beaucoup dâ??accaparements de terres qui ne sont pas signalÃ©s â?? nous pouvons voir une expansion au cours des derniÃ¨res annÃ©es Â», a dÃ©clarÃ© Etkes au magazine *+972* en examinant sa base de donnÃ©es, dans laquelle il a cartographiÃ© environ 1 300 hectares de vignobles de colons en Cisjordanie.

Etkes estime quâ??il y a environ 89 hectares de vignobles rÃ©cemment plantÃ©s dans des zones dont les communautÃ©s palestiniennes ont Ã©tÃ© dÃ©placÃ©es de force dans la partie la plus mÃ©ridionale de la Cisjordanie. Plusieurs entreprises sont connues pour cultiver des raisins et produire du vin dans la rÃ©gion dâ??HÃ©bron, notamment *Antipod* Ã Kiryat Arba, qui commercialise du vin sous les marques *Jerusalem Winery*, *Noah Winery* et *Hevron Heights Winery* ; *Drimia Winery* Ã Susya ; *La ForÃªt Blanche* Ã Beit Yatir ; et *Baâ??al Hamon*, une entreprise agricole qui cultive Ã©galement des vignobles dans les collines du sud dâ??HÃ©bron.

Certaines de ces entreprises sont Ã©galement liÃ©es Ã des colons violents. *La ForÃªt Blanche* a Ã©tÃ© fondÃ©e par Menachem Livni, qui a Ã©tÃ© condamnÃ© pour le meurtre de trois Ã©tudiants palestiniens Ã HÃ©bron et pour avoir blessÃ© 33 autres personnes en 1983 en tant que meneur du groupe extrÃ©miste lâ??*Underground juif* ; il a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© aprÃ¨s environ sept ans suite Ã une grÃ¢ce prÃ©sidentielle et a commencÃ© Ã cultiver des raisins prÃ¨s dâ??HÃ©bron. Les documents dâ??entreprise obtenus par Kerem Navot montrent Ã©galement que *Baâ??al Hamon* compte parmi ses actionnaires Shimon Ben Gigi, coordinateur de sÃ©curitÃ© Ã lâ??avant-poste illÃ©gal de Havat Maon qui a Ã©tÃ© citÃ© dans de multiples incidents de violence et de harcÃ¨lement contre les PalestinienÂ·nes.

Les plus grandes concentrations de vignobles de colons se trouvent cependant plus au nord, autour des colonies de Gush Etzion prÃ¨s de BethlÃ©em, et de Shiloh dans la rÃ©gion de Naplouse â?? abritant des Ã©tablissements vinicoles tels que *Shiloh*, *Gvaâ??o*t, *Har Bracha* et *Tura.*

Sur son ordinateur portable, Etkes nous a montrÃ© des images aÃ©riennes documentant la dÃ©possession progressive des agriculteurs palestiniens au fil des dÃ©cennies, alors que leurs terres Ã©taient saisies par les colons, rasÃ©es et replantÃ©es de vignes. Â« La grande majoritÃ© des terres utilisÃ©es par les colons [pour les vignobles] appartient Ã titre privÃ© aux Palestiniens Â», a-t-il expliquÃ©.

Ziad Rida et ses frÃ¨res et sÅ?urs ont hÃ©ritÃ© dâ??environ 10 hectares dâ??oliveraies et de terres agricoles Ã Qusra, un village au sud de Naplouse, sur lesquelles sa famille cultivait du blÃ©, des lentilles et des pois chiches. Â« Nous cultivions la terre ensemble Â», a-t-il dÃ©clarÃ© Ã *+972*. Mais en 2009, les colons ont pris le contrÃ´le dâ??une colline sur les terres de la famille â?? et ont rapidement commencÃ© Ã Ã©riger des barriÃ¨res pour bloquer lâ??accÃ¨s de la famille et Ã cultiver des raisins.

Â« Nous avons essayÃ© de retirer les barriÃ¨res, mais ils sont venus avec la protection de lâ??armÃ©e Â», a expliquÃ© Rida. Â« Ils ont plantÃ© des vignes et ont continuÃ© Ã sâ??Ã©tendre, prenant plus de terres. Â» AprÃ¨s le 7 octobre, la zone a Ã©tÃ© complÃ¨tement fermÃ©e.

La dÃ©possession des agriculteurs palestiniens remonte Ã des dÃ©cennies. Depuis 1967, IsraÃ«l a saisi plus de 200 000 hectares de terres en Cisjordanie â?? plus dâ??un tiers du territoire â?? privant les PalestinienÂ·nes de leurs terres et de leurs moyens de subsistance.

Dans le village voisin de Qaryut, prÃ¨s de la colonie de Shiloh, Shaher Musa se souvient clairement du moment oÃ¹ les terres de son village ont Ã©tÃ© saisies pour Ã©tablir un vignoble en 1996, y compris des parcelles enregistrÃ©es au nom de son grand-pÃ¨re pendant la pÃ©riode ottomane. Â« Toute la zone a Ã©tÃ© bulldozÃ©e, aplatie et plantÃ©e de vignes Â», a-t-il expliquÃ©.

Au cours des deux derniÃ¨res annÃ©es, les accaparements de terres se sont considÃ©rablement accÃ©lÃ©rÃ©s. Selon le conseil du village de Qaryut, les rÃ©sidents sont dÃ©sormais coupÃ©s de prÃ¨s de 90 % de leurs terres. Les colons se sont Ã©galement emparÃ©s des sources du village, dont lâ??une a Ã©tÃ© transformÃ©e en piscine.

Alors que les agriculteurs palestiniens comme Musa sont privÃ©s de leurs sources dâ??eau, les colonies â?? toutes illÃ©gales selon le droit international â?? et mÃªme les avant-postes qui sont ostensiblement illÃ©gaux selon le droit israÃ©lien, sont rapidement connectÃ©s aux rÃ©seaux dâ??eau et dâ??Ã©lectricitÃ©. Ã? lâ??est de Shiloh, la compagnie nationale des eaux dâ??IsraÃ«l a rÃ©cemment installÃ© un grand rÃ©servoir dâ??eau au milieu de vastes vignobles sur des terres saisies aux Palestiniens.

En plus de lâ??eau dâ??irrigation fournie par la compagnie dâ??Ã?tat israÃ©lienne, les viticulteurs colons reÃ§oivent de gÃ©nÃ©reuses subventions, des aides et des avantages fiscaux tant en Cisjordanie que sur le plateau du Golan, qui sont dÃ©signÃ©s comme Â« zones de prioritÃ© nationale Â». *Shiloh Winery* seul a reÃ§u plus de 4 millions de shekels (1,27 million de dollars) de financement gouvernemental au cours de la derniÃ¨re dÃ©cennie, selon les donnÃ©es obtenues par lâ??organisation *Peace Now*. Une publication gouvernementale de 2018 dÃ©taille un plan dâ??investissement approuvÃ© de 19 millions de shekels (plus de 6 millions de dollars) pour *Shiloh* et deux autres Ã©tablissements vinicoles.

Masquer les origines

Alors que les Ã©tablissements vinicoles israÃ©liens sont gÃ©nÃ©ralement ouverts sur la culture de raisins sur le plateau du Golan, ceux qui sâ??approvisionnent en raisins des vignobles de Cisjordanie tentent souvent de masquer leurs origines par des Ã©tiquettes trompeuses et un mÃ©lange de chaÃ®nes dâ??approvisionnement â?? une rÃ©ponse directe aux efforts croissants dans le monde entier pour boycotter et interdire les produits des colonies.

En juillet 2024, la Cour internationale de justice a dÃ©fini les obligations des Ã?tats de Â« sâ??abstenir de conclure des transactions Ã©conomiques ou commerciales avec IsraÃ«l concernant le territoire palestinien occupÃ© Â» et de Â« prendre des mesures pour prÃ©venir les relations commerciales ou dâ??investissement qui contribuent au maintien Â» des colonies illÃ©gales. Pour lâ??instant, cependant, cette dÃ©cision ne semble pas avoir eu beaucoup dâ??impact.

Â« Les exportations vers lâ??Europe nâ??ont pas Ã©tÃ© significativement affectÃ©es par les tensions de ces derniÃ¨res annÃ©es Â», a dÃ©clarÃ© Mark Gershman, chef du secteur vinicole Ã lâ??Institut dâ??exportation dâ??IsraÃ«l, dans une dÃ©claration par courriel. Â« Bien que certains marchÃ©s spÃ©cifiques aient stagnÃ© ou soient en lÃ©gÃ¨re baisse ces derniers temps, dâ??autres marchÃ©s nouveaux sont en hausse Â», par exemple en Europe centrale et orientale.

Lâ??Union europÃ©enne, le plus grand partenaire commercial dâ??IsraÃ«l, a adoptÃ© plusieurs politiques pour distinguer les frontiÃ¨res internationalement reconnues dâ??IsraÃ«l des territoires

quâ??il occupe depuis 1967. La premiÃ¨re Ã©tape est venue en 2004, lorsque lâ??UE a commencÃ© Ã exiger des exportateurs israÃ©liens quâ??ils fournissent des codes postaux indiquant le lieu de production afin que les produits des colonies ne bÃ©nÃ©ficient pas dâ??un traitement prÃ©fÃ©rentiel dans le cadre de lâ??accord commercial UE-IsraÃ«l. Cette approche a Ã©tÃ© renforcÃ©e en 2012, lorsque lâ??UE a cherchÃ© Ã exclure les territoires occupÃ©s des accords IsraÃ«l-UE.

En 2015, lâ??UE a Ã©mis un avis exigeant un Ã©tiquetage clair des produits fabriquÃ©s dans les colonies israÃ©liennes. La Cour de justice de lâ??Union europÃ©enne a renforcÃ© cette rÃ©glementation en 2019, statuant que les Ã?tats membres doivent garantir un Ã©tiquetage distinct pour les produits des colonies, qui ne peuvent pas Ãªtre commercialisÃ©s comme Â« FabriquÃ© en IsraÃ«l Â». Gerard Hogan, lâ??avocat gÃ©nÃ©ral de la Cour, a comparÃ© lâ??affaire au boycott des produits sud-africains pendant lâ??apartheid, faisant valoir que certains consommateurs peuvent souhaiter Ã©viter dâ??acheter des produits des colonies en raison de prÃ©occupations concernant Â« des politiques politiques ou sociales que ce consommateur trouve rÃ©prÃ©hensibles ou mÃªme rÃ©pugnantes Â».

Il y a Ã©galement eu des mouvements internationaux dans la direction opposÃ©e. En 2020, aprÃ¨s avoir visitÃ© *Psagot Winery*, construit sur des terres palestiniennes privÃ©es Ã lâ??est de Ramallah, le secrÃ©taire dâ??Ã?tat amÃ©ricain de lâ??Ã©poque, Mike Pompeo, a annoncÃ© une nouvelle politique exigeant que les produits des colonies israÃ©liennes soient Ã©tiquetÃ©s Â« FabriquÃ© en IsraÃ«l Â» â?? une politique qui a ensuite fait lâ??objet de lâ??Anti-BDS Labeling Act de 2024 qui visait Ã la codifier dans la loi amÃ©ricaine. En guise de gratitude pour les politiques pro-colonies, *Psagot Winery* a crÃ©Ã© une Ã©tiquette Â« Pompeo Â».

Pour de nombreux experts en droit international, cependant, les mesures dâ??Ã©tiquetage sont loin de la rÃ©ponse juridique requise. Â« Câ??est comme si vous mettiez Â« FabriquÃ© avec du travail dâ??enfants Â» sur un produit et que vous expliquiez ensuite quâ??il appartient au consommateur de dÃ©cider sâ??il lâ??achÃ¨te ou non Â», a dÃ©clarÃ© Ã *+972* FranÃ§ois Dubuisson, professeur de droit international Ã lâ??UniversitÃ© Libre de Bruxelles (ULB). Â« Câ??est essentiellement une sorte de politique symbolique destinÃ©e Ã sauver la face. Â»

Ã?tant donnÃ© que les colonies sont illÃ©gales selon le droit international, Dubuisson soutient que les produits qui y sont fabriquÃ©s devraient Ãªtre carrÃ©ment interdits. Une telle mesure ne serait pas sans prÃ©cÃ©dent : suite Ã lâ??annexion russe de la CrimÃ©e en 2014, lâ??UE a rapidement interdit les importations de la CrimÃ©e occupÃ©e par la Russie.

Â« La position des pays europÃ©ens et occidentaux nâ??est pas surprenante Â», a dÃ©clarÃ© Nazeh Brik, chercheur Ã *Al-Marsad,* une organisation de droits humains basÃ©e Ã Majdal Shams sur le plateau du Golan. Â« La question de la dissimulation des produits [israÃ©liens] et de leurs sources est trÃ¨s mineure comparÃ©e Ã [leur] soutien Ã lâ??extermination du peuple palestinien. Â»

Brik, qui a publiÃ© un rapport sur lâ??industrie vinicole des colons sur le plateau du Golan, a ajoutÃ© : Â« MÃªme lorsque la loi dit que les produits doivent Ãªtre Ã©tiquetÃ©s, elle nâ??est pas mise en Å?uvre. Â» En effet, un rapport de 2020 du European Middle East Project (EuMEP) a rÃ©vÃ©lÃ© que seulement 10 % des vins produits en Cisjordanie occupÃ©e et sur le plateau du Golan Ã©taient vendus dans lâ??UE avec des Ã©tiquettes correctes. Et lors de notre enquÃªte, nous nâ??avons trouvÃ© aucun cas dâ??Ã©tiquetage appropriÃ© parmi les centaines de bouteilles examinÃ©es dans les magasins europÃ©ens.

Les Ã©tiquettes sur les bouteilles de *Jerusalem Winery* vendues en France comme Â« FabriquÃ© en IsraÃ«l Â» indiquent des adresses qui ne correspondent pas Ã leur site de production rÃ©el dans la colonie de Kiryat Arba, prÃ¨s dâ??HÃ©bron. Les documents de lâ??entreprise provenant du registre des sociÃ©tÃ©s dâ??IsraÃ«l indiquent quâ??elle pourrait utiliser lâ??adresse dâ??une installation dâ??embouteillage et son enregistrement administratif pour masquer la vÃ©ritable origine de ses vins et donc bÃ©nÃ©ficier injustement dâ??un traitement prÃ©fÃ©rentiel dans les accords commerciaux avec lâ??UE.

Dans une interview accordÃ©e au magazine franÃ§ais *Torah-Box* en novembre dernier, Michel Murciano, propriÃ©taire de *JÃ©rusalem Winery, Hevron Heights Winery et Noah Winery*, a reconnu que Â« Ã cause du mouvement BDS, deux de nos marques ne mentionnent pas Â« HÃ©bron Â» afin dâ??Ã©viter de perdre certains marchÃ©s Â».

Un rapport de 2025 publiÃ© par *Oxfam* en collaboration avec plus de 80 organisations de la sociÃ©tÃ© civile documente comment les exportateurs israÃ©liens contournent dÃ©libÃ©rÃ©ment les rÃ©glementations en mÃ©langeant les produits des colonies avec des marchandises fabriquÃ©es Ã lâ??intÃ©rieur des frontiÃ¨res reconnues dâ??IsraÃ«l, ou en indiquant des adresses fictives en IsraÃ«l pour obtenir un traitement commercial prÃ©fÃ©rentiel. Pendant ce temps, les entreprises qui Ã©tiquettent clairement leurs produits comme provenant de colonies peuvent recevoir une compensation du ministÃ¨re israÃ©lien des Finances pour la perte des avantages dâ??exonÃ©ration douaniÃ¨re.

AprÃ¨s deux ans de carnage Ã Gaza, la Commission europÃ©enne a proposÃ© de suspendre lâ??accÃ¨s prÃ©fÃ©rentiel dâ??IsraÃ«l au marchÃ© de lâ??UE, ce qui entraÃ®nerait environ 227 millions dâ??euros de droits de douane supplÃ©mentaires par an. Mais sans soutien majoritaire et suite Ã lâ??annonce dâ??un cessez-le-feu Ã Gaza, la proposition nâ??a jamais avancÃ©.

Lâ??importance de lâ??industrie vinicole israÃ©lienne va bien au-delÃ de sa valeur Ã©conomique. Selon un rapport prÃ©parÃ© par lâ??agence de conseil Herzog Strategic pour le Conseil du vin dâ??IsraÃ«l et consultÃ© par *+972*, le secteur apporte une Â« contribution substantielle au renforcement de la colonisation et du patrimoine agricole juif Â», et joue un rÃ´le clÃ© dans le dÃ©veloppement du Â« tourisme rural Â».

Le rapport souligne Ã©galement le rÃ´le du vin dans la promotion des relations Ã©trangÃ¨res, notamment par la participation dâ??IsraÃ«l aux concours vinicoles internationaux. Des plateformes prestigieuses comme les Decanter World Wine Awards ont dÃ©cernÃ© des mÃ©dailles Ã des Ã©tablissements vinicoles comme *Shiloh*, *Gvaâ??ot* et *La ForÃªt Blanche*, situÃ©s dans certaines des parties les plus violentes de la Cisjordanie. Ces prix contribuent Ã normaliser les colonies illÃ©gales et rÃ©compensent les entreprises qui profitent de la dÃ©possession des Palestiniens.

ContactÃ© pour commentaire, Decanter a dÃ©clarÃ© quâ??il Â« rÃ©examine actuellement ses politiques et procÃ©dures internes concernant les vins produits dans des territoires ayant un statut juridique contestÃ© ou sensible. Cette rÃ©vision Ã©tant en cours, nous ne sommes pas en mesure de rÃ©pondre aux questions spÃ©cifiques soulevÃ©es. Â»

Les Ã©tablissements vinicoles des colons ont Ã©galement Ã©tabli des partenariats avec des clients du monde entier. Dans un Ã©pisode du podcast Â« The Kosher Terroir Â» en mai 2025, le PDG de *La ForÃªt Blanche*, Yaacov Bris, a mentionnÃ© un accord pour fournir du vin Ã 18 hÃ´tels *Club Med* dans

les Alpes. Le partenariat a Ã©tÃ© conclu discrÃ¨tement, a-t-il expliquÃ©, pour Ã©viter dâ??Ã©ventuels boycotts ou publicitÃ© nÃ©gative. En rÃ©ponse Ã une demande, *Club Med* a niÃ© lâ??existence actuelle dâ??un tel accord ; lorsquâ??on lui a prÃ©sentÃ© un menu du *Club Med Val dâ??IsÃ¨re* disponible en ligne sur lequel *La ForÃªt Blanche* apparaÃ®t dans la carte des vins, le porte-parole a dÃ©clarÃ© quâ??il sâ??agissait dâ??un ancien menu et quâ??ils ne vendent plus ce vin.

Amichai Lourie a dÃ©clarÃ© que son *Shiloh Winery* Â« fonctionne en pleine conformitÃ© avec la loi israÃ©lienne, de maniÃ¨re transparente et responsable Â». Elyashiv Drori, cofondateur de *Gvaâ??ot*, a niÃ© que son Ã©tablissement vinicole ait Ã©tÃ© Ã©tabli sur des terres occupÃ©es. Â« Les Arabes sont venus sur cette terre en tant que nomades et plus tard en tant que conquÃ©rants Â», a-t-il rÃ©pondu, ajoutant que la terre Â« a Ã©tÃ© promise par Dieu au peuple hÃ©breu Â». *Tura, Har Bracha et La ForÃªt Blanche* nâ??ont pas rÃ©pondu aux demandes de commentaire.

Â« Vendre la Cisjordanie comme la Toscane Â»

Les racines coloniales de lâ??industrie vinicole israÃ©lienne sont plus profondes que 1967 ; elles remontent aux premiers jours du sionisme. Ã? la fin du XIXe siÃ¨cle, le baron Edmond de Rothschild, descendant franÃ§ais de la famille bancaire Rothschild et fervent partisan du sionisme, a achetÃ© des terres en Palestine et importÃ© des vignes franÃ§aises, espÃ©rant crÃ©er des opportunitÃ©s Ã©conomiques pour les colons juifs.

Les chercheurs israÃ©liens Ariel Handel et Daniel Monterescu notent que cet effort pour moderniser la viticulture dans les colonies juives sâ??appuyait sur lâ??idÃ©e du vin comme agent de culture et de progrÃ¨s. MalgrÃ© des investissements importants, le projet a Ã©chouÃ© : les vignes franÃ§aises Ã©taient mal adaptÃ©es au climat et au sol locaux, et les vins nâ??ont pas gagnÃ© de terrain sur les marchÃ©s Ã©trangers.

Â« IsraÃ«l nâ??Ã©tait pas connu pour le vin jusquâ??au dÃ©but des annÃ©es 1990, avec lâ??Ã©tablissement de Golan Heights Winery Â», a expliquÃ© Handel. Le vin, a-t-il dit, est devenu un outil pour rebaptiser le Golan Â« non pas comme un territoire occupÃ©, un lieu de guerres, un lieu de sang, mais plutÃ´t comme Â« lâ??Europe en IsraÃ«l Â». Câ??est devenu un lieu de tourisme et de bon goÃ»t. Â»

Le vin a jouÃ© un rÃ´le si important dans la normalisation de lâ??occupation du plateau du Golan que le modÃ¨le est maintenant reproduit par les colons en Cisjordanie. Â« Ils ont commencÃ© Ã vendre la Cisjordanie comme la Toscane : vin et fromage, chambres dâ??hÃ´tes Â», a notÃ© Handel.

Ici, les viticulteurs colons se prÃ©sentent comme des pionniers qui Â« ramÃ¨nent la vinification aprÃ¨s 2 000 ans Â» et Â« relancent Â» les traditions vinicoles bibliques. Le site web de *Jerusalem Winery* de Michel Murciano, par exemple, indique que les vendanges annuelles ont lieu Â« en attendant lâ??Ã©tape finale oÃ¹ le Temple de JÃ©rusalem serait reconstruit et oÃ¹ nous pourrions apporter notre vin aux prÃªtres Â».

La vinification, a expliquÃ© Monterescu, Â« a une rÃ©sonance culturelle et religieuse trÃ¨s profonde. Câ??est donc Ã la fois un moyen dâ??expansion et dâ??accaparement de terres, mais aussi un indice dâ??enracinement religieux. Â»

Comme dans une grande partie de la MÃ©diterranÃ©e, les vignes poussent en Palestine depuis des millÃ©naires. Les vignes sont mentionnÃ©es des centaines de fois dans la bible, et des fouilles archÃ©ologiques dans la rÃ©gion ont trouvÃ© dâ??anciens pressoirs Ã vin. Aujourdâ??hui, les viticulteurs colons cherchent Ã lier la viticulture moderne aux textes bibliques, en mettant un accent particulier sur les variÃ©tÃ©s de raisin indigÃ¨nes. Â« Certains noms apparaissent dans les textes juifs, et nous les trouvons dans les villages palestiniens avec des noms lÃ©gÃ¨rement diffÃ©rents Â», a notÃ© Monterescu.

Bien que la production de vin ait dÃ©clinÃ© sous la domination islamique en raison de lâ??interdiction religieuse de lâ??alcool pour les musulmans, elle nâ??a jamais disparu, les communautÃ©s chrÃ©tiennes et juives locales continuant Ã produire du vin bien avant lâ??arrivÃ©e des colons sionistes. La vallÃ©e de Cremisan, entre JÃ©rusalem et BethlÃ©em, abrite *Cremisan Winery*, dirigÃ© par des Palestiniens, fondÃ© en 1885 par des moines salÃ©siens. Â« MÃªme avant la crÃ©ation de Cremisan, de nombreuses familles chrÃ©tiennes produisaient du vin Ã la maison Â», a dÃ©clarÃ© Ã *+972* le vigneron Fadi Batarseh dans son bureau, surplombant les terrasses anciennes de la rÃ©gion.

Les raisins demeurent lâ??une des cultures fruitiÃ¨res les plus abondamment cultivÃ©es de Palestine. Bien que la culture du raisin de cuve ait dÃ©clinÃ© sous la domination islamique, les agriculteurs ont continuÃ© Ã cultiver du raisin de table et Ã prÃ©server les variÃ©tÃ©s locales. Ces raisins sont consommÃ©s frais et Ã©galement transformÃ©s en raisins secs, mÃ©lasse, vinaigre et sucreries, tandis que les feuilles sont rÃ©coltÃ©es pour Ãªtre utilisÃ©es dans une variÃ©tÃ© de plats locaux.

Batarseh faisait partie dâ??une Ã©quipe qui a cartographiÃ© les raisins indigÃ¨nes de Palestine. Â« Nous avons fait une analyse gÃ©nÃ©tique et trouvÃ© quâ??il y a 21 gÃ©notypes diffÃ©rents, quatre adaptÃ©s au vin : trois blancs et un rouge Â», a-t-il expliquÃ©. En 2008, Cremisan a commencÃ© Ã produire des vins Ã partir de ces variÃ©tÃ©s indigÃ¨nes â?? Dabouki, Hamdani-Jandali et Baladi â?? qui ont ensuite reÃ§u des prix internationaux. Suite au succÃ¨s de Cremisan, *Recanati Winery* dâ??IsraÃ«l a lancÃ© un vin similaire en 2014 en utilisant des raisins achetÃ©s Ã un agriculteur palestinien prÃ¨s de BethlÃ©em.

Selon Handel et Monterescu, deux IsraÃ©liens Ã©taient responsables de lâ??approvisionnement en raisins indigÃ¨nes pour *Recanati* : Shivi Drori, biologiste molÃ©culaire Ã lâ??UniversitÃ© dâ??Ariel et cofondateur de *Gvaâ??ot Winery,* tous deux situÃ©s dans des colonies dans le nord de la Cisjordanie ; et son Ã©tudiant Yakov Henig, du bloc de colonies de Gush Etzion prÃ¨s de BethlÃ©em, qui a utilisÃ© ses contacts avec les agriculteurs palestiniens pour localiser des raisins indigÃ¨nes.

InterrogÃ© par Handel, Henig a Ã©galement rappelÃ© avoir trouvÃ© des Â« raisins sauvages Â» dans les ruines de villages palestiniens dÃ©truits. Il a dit que câ??est Ã ce moment-lÃ quâ??il a rÃ©alisÃ© que le meilleur outil pour trouver des variÃ©tÃ©s indigÃ¨nes pour son projet de recherche avec Drori Ã©tait une carte des centaines de villages palestiniens dÃ©peuplÃ©s et dÃ©truits pendant la Nakba, produite par lâ??ONG israÃ©lienne anti-sioniste *Zochrot*.

Les agriculteurs palestiniens qui ont maintenu les vignes endÃ©miques en vie sont devenus des Â« gardiens Â» du savoir viticole ancien, a expliquÃ© Monterescu. Mais une fois que les viticulteurs israÃ©liens ont obtenu lâ??accÃ¨s aux raisins, lâ??agriculteur palestinien Â« est devenu superflu â?? ils nâ??ont plus besoin de lui, car ils ont dÃ©jÃ pris les raisins. Maintenant, vous avez des dizaines dâ??Ã©tablissements vinicoles locaux qui fabriquent du Dabouki, Jandali, Hamdani Â», et commercialisent les variÃ©tÃ©s indigÃ¨nes comme Â« les raisins bibliques anciens dâ??IsraÃ«l Â».

Et tandis que les vins des colonies fabriquÃ©s sur des terres volÃ©es circulent librement sur les marchÃ©s mondiaux, les produits palestiniens font face Ã des inspections strictes, alors que ceux qui cultivent les vignes subissent des attaques croissantes de colons visant Ã sâ??emparer de leurs terres et de leurs ressources.

Â« Nous ne pouvons rien importer ou exporter librement Â», a dÃ©clarÃ© Ã *+972* Canaan Khoury, vigneron du village palestinien de Taybeh en Cisjordanie. Â« Cela nous coÃ»te plus cher de faire passer le vin de lâ??Ã©tablissement vinicole au port que du port Ã Tokyo en raison des contrÃ´les de sÃ©curitÃ© supplÃ©mentaires et des restrictions. Pour chaque expÃ©dition, nous avons de nouvelles rÃ©glementations que les IsraÃ©liens nous imposent. Â»

Les dÃ©fis vont bien au-delÃ de lâ??expÃ©dition. Â« Nous avons subi des confiscations de terres par lâ??armÃ©e, et nous subissons des attaques constantes de colons Â», a dÃ©clarÃ© Khoury. Â« Ils attaquent les vignobles. Vous trouverez des rangÃ©es de vignes dâ??Ã¢ges diffÃ©rents parce quâ??Ã chaque fois que les colons viennent, ils coupent certaines vignes, et nous devons les replanter. Nous nâ??avons pas non plus le droit dâ??accÃ©der Ã notre propre approvisionnement en eau. Les IsraÃ©liens volent notre eau et nous la revendent en quantitÃ©s limitÃ©es. Â» Quelques semaines aprÃ¨s notre visite, lâ??un des vignobles de *Taybeh Winery* a Ã©tÃ© de nouveau attaquÃ©.

MalgrÃ© ces difficultÃ©s et lâ??avenir incertain, Khoury continue Ã entretenir ses vignobles, Ã rÃ©colter des raisins avec sa famille et Ã produire du vin. Â« Nous continuons Ã produire davantage et Ã construire de nouvelles installations Â», a-t-il dit avec un sourire ironique. Â« Nous plaisantons en disant que nous fabriquons tout Ã§a pour que les colons viennent nous le prendre. Â»

Traduction pour lâ??Agence MÃ©dia Palestine : L.D

Source : +972 magazine

date crÃ©Ã©e
2026/02/03